

## THÉÂTRE

# IMPATIENTS DE RENOUER AVEC LE PUBLIC, ILS SONT PRÊTS

Coincés dans un No man's land fait de reports et d'annulations, les artistes bouloonnais ont repris les répétitions et adapté leurs spectacles, dans l'espoir de remonter très vite sur scène

**S**toppés net dans leur élan et soumis depuis mars aux mêmes tourments que tous les citoyens, les comédiens ont traversé toutes les émotions graduées entre la stupeur, la résignation, et le besoin de croire que tout va redémarrer.

Effrayés, comme tout à chacun, devant cette situation sanitaire inédite. Impuissants, se demandant sans cesse quand ça va reprendre. Si ça va reprendre... Résignés, dans l'attente d'un feu vert qui tarde à venir. Motivés par l'espoir d'une reprise et travaillant d'arrache-pied pour ne pas être pris au dépourvu quand le grand jour sera venu.

## S'ADAPTER POUR REDÉMARRER

Nous avons interrogé trois compagnies du Boulonnais : Les Thibautins, Le Rollmops Théâtre et la Cie Sylvie and Coq(s). Dans leurs déclarations transparait le même espoir : que le public ait envie de retourner au spectacle vivant !

**« Il ne faut pas avoir peur et retourner au spectacle vivant pour se sentir vivant ! »**

« Ce métier est une passion, attaque Sylvie Danger, auteure et comédienne de la troupe Sylvie and Coq(s). Et ça commence à me manquer beaucoup ! » À la sortie du confinement, cette excellente auteure de revue patoisante n'a d'ailleurs pas



En octobre, Les Thibautins reprennent leur tournée avec leur création « Mon banquier à découvert » avant de démarrer leur prochaine pièce.

attendu pour écrire un spectacle prometteur sur le sujet.

« Le maître mot sera l'adaptation ! », lance Pascal Chivet, auteur et comédien au sein de la troupe des Thibautins. Ainsi, tandis que les enfants retournaient à l'école, les troupes ont retrouvé le chemin des salles de répétitions. « À force de faire le yoyo entre la possibilité de

reprise et tout laisser à l'arrêt, à un moment on s'est dit qu'il fallait y aller ! », précise Laurent Cappe, co-directeur du Rollmops Théâtre. « On se refuse à tomber dans la psychose, on veut continuer notre passion ! », insiste le pilier des Thibautins. Et aussi, ils n'ont pas vraiment le choix, car la majorité d'entre eux ont tout de même des rendez-vous

à honorer. Pour beaucoup, la saison s'est terminée moitié en annulations et moitié en reports, et des dates ont déjà été reprogrammées.

## TOUS D'ACCORD POUR ÊTRE SUR SCÈNE

Pour franchir le cap, les équipes se sont donc réunies et, à quelques exceptions près, se sont mises d'accord pour retourner sur scène. Ils

ont mis au point des protocoles sanitaires pour reprendre le travail en protégeant les comédiens : « On s'est fait tester, et par le biais de visioconférences on a réfléchi à comment faire les répétitions en étant en règle », souligne Laurent Cappe. « On a repris les répets en intégrant tous les gestes barrières », explique Philippe Harbart, metteur en scène de la troupe des Thibautins. Ces derniers se sont même plus qu'adaptés, ils ont composé avec les nouvelles obligations qui ne cessent de pleuvoir. C'est ainsi que dans certaines scènes de leur création « Mon Banquier à découvert », le port du masque a été intégré. « L'intrigue se passe dans un espace public, ça nous a semblé logique et même plutôt drôle de s'adapter à la situation », ironise Pascal Chivet. Et ils semblent plutôt contents de leur trouvaille : « Ce sera peut-être le premier spectacle avec le masque ! », sourit Philippe Harbart.

Une chose est sûre, tous travaillent avec l'espoir chevillé au corps que les spectacles vont aboutir, quitte à adapter les mises scènes aux conditions imposées par la crise de la Covid, à l'instar des théâtres et des collectivités qui ont adapté les salles et les jauges. Leur message au public est le suivant : « Il ne faut pas avoir peur. Ne pas se priver et retourner au spectacle vivant pour se sentir vivant ! » ■ CHRISTINE DELPIERRE

La tournée des Thibautins « Mon banquier à découvert » reprend le 18 septembre à Rinxent, et les 15-16-17 et 18 octobre au théâtre de Boulogne. Infos au 06 89 45 12 06

## ROLLMOPS THÉÂTRE

**« La profession ne sait pas où elle va »**

Engagée en résidence au Château d'Hardelot pour une adaptation de Roméo et Juliette, la Compagnie du Rollmops devrait en être au stade du filage à l'heure qu'il est. Il n'en est rien évidemment. Heureusement, la bonne nouvelle est tombée, le spectacle démarre le 7 novembre, sauf contre-ordre... « Nous avons été coupés en plein élan, confie Laurent Cappe, metteur en scène, et on a seulement repris les répétitions lundi dernier. » Il leur a donc fallu un petit temps d'adapta-



Après un arrêt de plusieurs mois, les répétitions ont repris début septembre.

tion pour retrouver leurs marques, bloquer les comédiens qui étaient partis sur d'autres engagements, etc.

Pour ne pas être prise au dépourvu, toute la profession a fait comme si ça allait reprendre à la rentrée, en prenant toutes les précautions pour se protéger. « On a fait comme si tout allait bien se passer et nous sommes repartis ! Mais la vérité, c'est que la profession ne sait pas vraiment où elle va car tout réside dans l'espoir que ça va redémarrer. » ■

## SYLVIE AND COQ(S)

**« Il faut se réinventer ! »**

Leur spécialité, entre autres, ce sont les spectacles patoisants. Sylvie Danger, Christian Meurdesoif et Kévin Ansel devaient jouer la revue de la Capelle en novembre, mais le spectacle est annulé, victime de son succès. « La revue attire énormément de monde, souligne la comédienne, Sylvie Danger, et la salle est trop petite. C'est impossible de recevoir le public dans les conditions imposées. » Si la compréhension est de mise, le manque lui est bien là, et se fait sentir. Une revue

est un spectacle d'actualité, donc à durée de vie limitée, pour ne pas perdre son travail, Sylvie s'est réinventée. « J'ai repris le spectacle, et je l'ai adapté à la situation du confinement ! Il y a eu tellement de choses extraordinaires qui ont été faites et dites, que c'est une vraie source d'inspiration. » Avec l'aide de Pascal Chivet de la troupe des Thibautins, son compagnon d'écriture, ils ont transformé le spectacle et l'ont adapté pour cinq acteurs. Il sera joué en novembre prochain. ■